

I N T R O D U C T I O N

Dans l'introduction de la troisième édition du livre principal sur la "Pédagogie Scientifique",¹ M. MONTESSORI expliquait l'extension rapide de son système par le fait que celui-ci a été fondé sur des principes non pas préétablis, mais déduits d'expériences personnelles durables. En outre, elle disait aussi que c'était la "Maison des Enfants" de la rue des "Marsi" qui a fait naître la méthode et non la méthode qui a créé la "Maison des Enfants". G. DE FAILLY affirmera, pour sa part, que "ce sont les enfants eux-mêmes qui ont guidé les recherches de M. MONTESSORI et c'est un continuel aller et retour entre la réflexion et l'expérience, la pensée et l'action qui lui a permis d'avancer dans la connaissance des enfants".²

Malgré les affirmations ci-dessus, on ne peut douter que, dans la création de la méthode montessorienne, ont joué un rôle significatif non seulement les observations et expériences auprès des enfants déficients ou normaux mais, aussi, les idées ou les "préjugés" des pédagogues ou des savants qui ont vécu avant MONTESSORI. Personne ne peut nier, d'ailleurs, que même la plus simple expérience suppose toujours une idée, une finalité, une volonté qui désire un certain résultat. Par conséquent, lorsque l'éducatrice italienne commençait ses expériences dans la première "Maison des Enfants", elle avait une gamme d'idées éducatives dues sans doute à d'autres pédagogues. Ainsi M. PIGNATARI estime-t-il que la théorie montessorienne exposait les préceptes de la sagesse des Anciens, mais de façon merveilleuse et révolutionnaire.³ S. HERBINIERE LEBERT, de même, en parlant

1. Voir édition Maglione e Strini, Roma, 1926.

2. G. DE FAILLY, "Que savons-nous de M. Montessori?", in Vers l'éducation nouvelle, n° 248, 1970, p. 14 (248).

3. M. PIGNATARI, M. MONTESSORI citoyenne du monde, p. 34.

de l'application de la "méthode" en France a remarqué que la doctrine montessorienne était fondée sur des méthodes d'origine française. Les Français, de leur côté, l'avaient acceptée avec sympathie plutôt qu'avec admiration, parce que les esprits étaient déjà préparés à la recevoir par une dynastie de grands éducateurs, de RABELAIS et MONTAIGNE jusqu'à ROUSSEAU⁴. M.MONTESSORI a elle-même avoué: "J'avais grandi intellectuellement dans les problèmes scientifiques de mon époque et j'étais orientée vers les nouvelles études que se délimitait la médecine mentale"⁵. Ainsi M.MONTESSORI a-t-elle eu des précurseurs et, par conséquent, a-t-elle été inspirée par des principes "préétablis".

On doit donc aborder le problème de ses précurseurs et de ses inspirateurs, pour savoir si elle a seulement plagié des pédagogues antérieurs et si sa contribution est simplement une synthèse d'idées et de données préexistantes ou si, au contraire, une telle hypothèse ne peut pas expliquer la réussite et l'extension mondiale de sa "méthode". L'étude à fond de l'éducation montessorienne nous permettra de voir dans quelle mesure elle a seulement assimilé des données préexistantes ou, à l'inverse, proposé une oeuvre originale, nouvelle et cohérente, tant dans le domaine de la pratique que de la théorie.

Emettant donc l'hypothèse que l'oeuvre montessorienne est très spécifique et comprend plusieurs points originaux, nous ne pouvons pas accepter sans objections l'argument soit des pédagogues italiens (G.LOMBARDO-RADICE, UGO SPIRITO, G.DELLA VALLE, I.STANGANELLI, E.CODIGNOLA) qui lui refusent toute originalité, soit de pédagogues de réputation internationale (J.DEWEY, S.HESSEN, E.CLAPAREDE, J.PIAGET) qui mettent en doute la validité de la pédagogie en question. En effet, tantôt les conditions de leur critique ne sont pas tout à fait objectives, tantôt leur critique se réfère à l'oeuvre montesso-

4. S.HERBINIERE-LEBERT, "M.Montessori e la Francia" in M.PIGNATARI, M.MONTESSORI cittadina dell' mondo, p.270.

5. Pédagogie Scientifique, La découverte de l'enfant, (1958), p.29.

rienne encore incomplète. Mais, pour le montrer, il est nécessaire de considérer son apport d'un point de vue global, par une étude qui porte sur l'ensemble de son oeuvre éducative. Cela nous aidera à faire aussi une analyse critique des principes éducatifs, qui rendra plus précise l'évaluation de la spécificité de cette pédagogie.

Cette problématique nous permettra aussi de savoir si l'éducation montessorienne est applicable-et sur quels points-dans les institutions scolaires actuelles où des tendances nouvelles apparaissent, et même si l'on peut l'étendre à l'enseignement secondaire.

On sait que, jusqu'à maintenant, sous sa forme purement montessorienne, elle n'a pas été officiellement adoptée par l'éducation publique, sauf dans des cas isolés. Mais a-t-elle marqué insensiblement les institutions et l'enseignement public, bien que cette influence n'ait pas eu de caractère officiel? L'esprit de l'éducation en question a-t-il joué un rôle favorable non seulement sur l'éducation institutionnelle mais, aussi, sur la conception générale des droits et de la place de l'enfant dans la société moderne?

Divisant donc la présente recherche en trois parties, nous nous proposons d'examiner, dans la première, les rapports de M.MONTESSORI avec ses précurseurs et les divers courants éducatifs. On essayera ainsi de comprendre, d'une part, les inspirations et les origines et, d'autre part, la contribution originale. Dans la deuxième partie, nous tenterons d'analyser les principes fondamentaux et de mieux évaluer les points directeurs et les vraies découvertes. Enfin, dans la troisième partie, nous aborderons le problème de la valeur et des possibilités d'application de cette éducation de nos jours.

Notre méthode de travail consiste premièrement en l'étude des ouvrages pédagogiques et psychologiques. Nous avons étudié, en particulier, les oeuvres de M.MONTESSORI aussi bien que des ouvrages critiques à son propos.

L'étude des oeuvres de M.MONTESSORI nous a aidé à comprendre la genèse des principes éducatifs sur lesquels se fonde sa méthode. Celle des oeuvres critiques a rendu plus facile notre

effort pour déterminer la valeur et l'applicabilité de ses principes et pour les comparer avec la pédagogie et la psychologie actuelles. Enfin, celle des ouvrages de pédagogie et de psychologie de l'enfant nous a permis de trouver les inspirations, les précurseurs, les parentés d'idées ainsi que la position de la pédagogie en question par rapport aux autres méthodes de l'Ecole Active.

Deuxièmement, nous avons visité un certain nombre d'écoles, tant montessoriennes que publiques. Nous avons rencontré des maîtresses d'écoles, des directrices et des responsables de l'éducation -surtout préscolaire- et nous avons discuté avec eux de la méthode et des principes montessoriens.

La pédagogie montessorienne étant très vaste, nous avons considéré comme indispensable de nous borner à examiner l'essentiel, c'est-à-dire ce qui concernait l'esprit plutôt que la technique ou les détails de la méthode. Nous discuterons des principes et de la didactique appliqués à l'éducation dans les Ecoles Maternelles plutôt que dans les écoles primaires ou secondaires, étant donné, d'ailleurs, que c'est dans l'observation de l'activité des enfants d'âge préscolaire que se trouvent les racines de la méthode mise en oeuvre plus tard à l'école primaire ou secondaire.

Nous croyons, finalement, que la présente recherche, malgré la riche bibliographie existante sur l'éducation montessorienne, contribuera à combler un vide dans la bibliographie trilingue (française, italienne et grecque) que nous avons surtout consultée.